Monsieur Raimondon ancien chirurgien major des vaisseaux du Roy, et maitre en chirurgie a castres, a envoyé une observation a lacademie, sur une hydropisie enkistée, et dont le Rein gauche formet le sac. jl etablit avec raison combien les chirurgiens sont exposé a se tromper dans les tumeurs qui arrives au bas ventre, vue le grand nombre des organes quil renferme, et labsence des signes positifs, qui nous feroient juger sjl existoient que la maladie est a tel, ou tel vicere. faute d'avoir datté son memoire, jl nest pas possible de decider de la longueur, et de la durée exacte de la maladie, qui paroit avoir été de six, a sept ans au moins. jl averti quil a été prie de taire le nom de celuy qui fait le sujet de lobservation. le 15 aoust 1764. mr. Raimondon vit le malade pour la premiere fois, avec mr. Baligues medecin de la ville, et les freres come, et landes, apoticaires de la chartreuse de saix, qui le traitoient depuis cinq ans, d'une tumeur squireuse située dans la Region hypogastrique, jnclinant vers la partie laterale gauche, de figure oblongue, et semblable a un pain d'une livre edemie, accompagnée de douleur considerable de tems en tems, pour lesquels on mit en usage differents remedes, qui furent pris tant jnterieurement, qu'appliqués en topiques, et qui parurent calmer les accidents, et permettre au malade d'agir. c'est jcy ou se trouve lembarra de decider combien de tems dura ce mieux apparent, mr Raimondon avoit vu le malade pour la premiere fois le 15. aoust 1764. et jl dit en effet le 25 aoust dernier, les accidents devinrent effrayant, et je fut appellé de nouveau pour loperer, je trouvai que les choses avoient bien changé depuis lannee derniere, ainsi depuis 1764. et loperation a-t-elle été faite en 1765. c'est ce quil nest pas facile de determiner, mr. Raimondon dit que la tumeur avoit acquis un volume enorme, et quelle comprenoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 57 n° 140

les regions jlliaque, lombaire, et hypocondre gauches, ainsi que
toute lombilicale, et lhypogastrique, du milieu de cette tumeur
au côté gauche de lombilique sen elevoit une seconde, également
circonscrite, de la grosseur d'un balon gonflé, et terminée par une
pointe mousse, et jrreguliere, qui étoit comme le centre duquel
le malade raportoit les douleurs aigues, et lancilantes, quil
ressentoit, et un feu d'entrailles, a lardeur du quel, jl ne pouvoit
resister, fievre continue avec redoublement, pouls petit, et
concentré, extremitées froides, constipations opiniatre,
respiration genée, aucune situation dans laquelle jl pu
avoir le moindre repos, m.r Raimondon avoit reconnu dans
la tumeur, la presence d'un fluide, malgré la difficulté quil a
eu (vue létendue de la tumeur) de sassurer avec les doigts de la
fluctuation, jl dit quil ny avoit quune position ou jl put
la reconnoitre, jl determina que cette maladie étoit une
hydropisie enkistée, jl appella pour consultant m.r Davau,
lieutenant de m.r le Premier Chirurgien a Lavaur, et jl se deter
minerent le 9 7.bre apres plusieurs jours dexamen, douvrir
la tumeur avec un Bistouri, le troicard avoit été proposé
et jl semble quil eu été plus sage de luy donner la preference,
le malade couché sur un lit de camp, m.r Raimondon dit je
plongeai perpendiculairement le Bistouri entre le bord jnterne
du muscle droit du côté gauche, et lombilique, ou étoit la partie
la plus saillante de la tumeur, et je fit dans cette direction une
ouverture longue d'un pouce edemi, a linstant on vit jaillir
avec force a la distance de six, a sept pieds, une liqueur couleur
de lis de vin, de nature fluide et sans odeur, jl en tira environ
cinq pintes. afin deviter la foiblesse, jl ferma la playe, le Malade
parut être mieux, les accidents diminuerent, mais le dix lepiploon
bouchoit la playe sans empecher lécoulement de suinter conti
nuellement, on ne scai pourquoi m.r Raimondon mit des

pourrissant sur ce viscere, il dit que c'étoit pour en hater l'exfoliation,
son intention ne reussit pas, les accident de l'étranglement parurent
et le onze il fut contraint de faire l'operation de la gastroraphie,
par ce que l'intestin se trouva pincé dans la playe, il mit une sonde
creuse pour faciliter l'écoulement de la liqueur, le 12, il y eu du
relache dans les accident, le treize il reparurent et augmenterent
jusquau 14. que le malade mourut a 2. heures du matin.

L'ouverture du cadavre fit découvrir une tumeur pendante jusque
dans la region hypogastrique, en forme de cône, ou de piramide
renversée, dont la baze etoit en haut, et la pointe en bas, elle occupoit
toutes les regions gauches et moiennes, et avoit forcé les intestins de
se retirer dans les droites, elle étoit situé hors de la vraie lame
du peritoine. que mr. Raimondon ouvrit et separa de la tumeur
dans cette direction, il rencontra un tuyau membraneux qui
partant de la face anterieure de la tumeur, alloit se plonger
sous la face posterieur du pubis, quoi que defiguré, deplacé, et
obliteré, ce tuyau luy fit voir clairement à ce qu'il dit, que le
siege de la maladie etoit dans la substance du Rein, les
vaisseaux emulgents excessivement dilatés la glande surenale
entierement effacé, la tumeur dans sa face externe étoit lisse et
polie, en l'ouvrant dans toute sa longueur, il se trouva encore
deux pintes de liqueur malgré tout ce qui en étoit sorti depuis
la premiere operation, la liqueur pompée doucement, il parut
trois pierres de nature spongieuses, et de couleur blanchatre de
20. a 30. grains chacune une quatrieme pesant un gros, 40.
grains fortement attaché a la partie laterale externe de cette
roche, enfin une cinquieme grosse comme une noix de cypres
dure comme un cailloux d'un gros edemi. l'epaisseur du Rein
étoit inegale. mr. Raimondon attribue a la cinquieme pierre

Académie nationale de médecine Bibliothèque

la cause premiere de la maladie, il paroit que cette pierre a bouché exactement l'uretere, et que dela sont nés tout les desordres que le malade a eprouvé, et la formation d'une poche qui pouvoit contenir douze pintes de liqueur ou environ, l'obliteration de l'uretere n'est arrivée que par ce que l'urine filtrée par le rein na pu y passer selon mr. Raimondon ce qui paroit assez vraisemblable, il semble se reprocher l'operation qu'il a faite, par ce qu'il ne soupsonnoit pas que le siege du mal fut au Rein, il faut luy sçavoir gré de sa franchise, son observation est fort detaillée et comme il le dit fort rare, en effet je n'en ai pas trouvé de semblable dans les observateurs, ce qui me fait croire que si la pierre qui s'est trouvée a l'entrée de l'uretere étoit l'unique cause du progrès de cette maladie, il semble qu'elle seroit plus commune puis que ce cas semble devoir se rencontrer tres souvent et que l'effet auroit été vu et conservé par les praticiens. il est aisé de remarquer que la ponction pratiquée avec le trocart, auroit pu conserver le malade plus longtems en le soulageant sans le guerir; quoy qu'il en soit l'academie recueillera et fera usage de l'observation de mr. Raimondon qui m'a paru tres bien faite.

Leger
premier

ce 3 7.bre 1772.